

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 184, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Éclair

De Roubaix - Tourcoing

BUREAU: Roubaix 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING: 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE MARIAGE AUTRE LOTERIE NATIONALE

Une diversion aux scandales actuels. Si par exemple, nous parlions d'une autre Loterie nationale, celle dont tous les officiers d'état civil de France ont l'agréable privilège de connaître d'avance les numéros gagnants - ou perdants - nous voudrions dire le mariage ?

Le mariage. Que faut-il penser de cette institution ? Voilà une question qui pour n'être pas d'une brûlante actualité n'en mérite pas moins quelques minutes d'attention, surtout au lendemain d'un tirage de loterie qui vient de bouleverser une fois de plus les projets d'avenir de bien des gens qui avaient oublié de s'enrichir comme tant d'autres au lendemain de la guerre ou même pendant.

Ce qu'il en faut penser ? Des philologistes vont à dire à notre place. S'ils n'étaient point la pour supplier à l'indifférence de nos connaissances à qui serviraient-ils ? Nous leur donnerons donc la parole. Cinq minutes seulement, tout comme au Parlement.

Le mariage est une forteresse assiégée, ceux qui sont dehors veulent y entrer, ceux qui sont dedans veulent en sortir.

Le mariage n'est souvent qu'un échange de grognements rapprochés pendant le jour et de ronflements pendant la nuit.

Le mariage n'est, à proprement parler, qu'une adjudication à la bougie éteinte: le dernier qui a parlé se couche.

Lord Byron prétend que le mariage vient de l'amour comme le vinaigre du vin.

Un pareil à lui prétend qu'après la lune de miel le mariage fait l'effet d'une tartine de confiture dont on aurait mangé le dessus.

Sénèque dit que le mariage est souvent une sottise faite à deux, puis une sagesse à trois et plus.

Sur la voie ferrée de Paris à Saint-Quentin, à un kilomètre avant cette dernière ville, on a trouvé, mardi matin, le cadavre affreusement déchiqueté d'un commerçant parisien, M. Louis Cornu Gilles, âgé de 44 ans, courtier en grains, demeurant 30, rue des Bains Enfants à Paris.

Crime ? Accident ? Suicide ? Les trois hypothèses étaient plausibles. La première était plus vraisemblable, en raison des circonstances et constatations suivantes :

63.000 francs disparus

M. Cornu Gilles avait quitté Paris lundi dans la nuit. Il avait pris le train de 9 h. 15 à destination de Bruxelles. Le lendemain dans cette ville pour payer une facture de 63.000 francs à une firme industrielle avec laquelle il travaillait, Les Moulins de Ripens.

Or mardi, après la découverte du cadavre, on s'est enquis d'établir si la victime était porteur d'argent. Oui, a répondu la famille.

M. Cornu Gilles avait dans sa sacoche la somme de 63.000 francs en espèces, mais on n'a retrouvé sur le cadavre que 40 francs. La sacoche a disparu.

A lui seul, ce fait suffit à admettre la version d'un crime, mais l'enquête ne peut partir que sur des bases solides, c'est-à-dire avec la certitude matérielle que le commerçant était réellement porteur de la somme indiquée. Aussi, hier, ce fut la première tâche qu'entreprirent les inspecteurs de la brigade mobile de Reims, appelés pour procéder à l'enquête.

On a voulu savoir également si M. Cornu n'éprouvait pas de pénibles difficultés financières, et n'a pas voulu mettre fin à ses jours, qu'il n'a pas cherché à simuler une agression et si au cours d'une mise en scène mal préparée, il n'a pas été victime de la fatalité.

La nouvelle selon laquelle l'auteur du mystérieux coup de téléphone adressé à Mme Prince aurait été identifié, est demeurée pour l'instant, le résultat d'une mise en scène, en effet, protesté, de sa bonne foi en apportant toutes les preuves utiles, l'énigme demeure donc entière.

D'étranges petits flacons ont été trouvés

Une femme « mitrons de Dijon » signalé à M. Gabillot, commissaire divisionnaire de la Brigade mobile, qu'elle avait trouvé sur la route de Dijon à deux kilomètres environ de la Providence, sur le territoire de la commune de Tahant, plusieurs petits flacons de verre contenant un liquide incolore. Elle a apporté deux de ces flacons comm. déchant. Les autres ont été envoyés à l'analyse. Des insectes se sont rendus hier après-midi sur les lieux et ont trouvé en effet, au bas-côté de la route une dizaine d'autres tubes semblables à ceux de ces flacons étaient numérotés 122. On ignore encore pour l'instant à quel usage ces tubes étaient destinés. On croit qu'il s'agit d'un mélange de formol et de glycérine servant aux naturalistes. Les vérifications ont été effectuées et ont été faites d'après cette découverte est en rapport avec la affaire Prince.

On a supposé, en effet, et d'abord, que M. Cornu avait donné aux siens l'assurance qu'il emportait 63.000 francs et imaginé en cours de route le coup de vol pour expliquer une perte d'argent. Le corps, a-t-on constaté, est tombé sur la voie, au kilomètre 151.736, peu avant l'entrée en gare de Saint-Quentin. A cet endroit, M. Cornu aurait voulu laisser croire que ses agresseurs, après l'avoir dépouillé, l'auraient jeté en bas de train. Il aurait sauté du train choisissant le moment le plus propice, mais, par malchance, une chute malheureuse l'aurait laissé inanimé sur la voie. Des trains auraient survécu dans la nuit.

A l'appui de cette thèse, on cite le fait que l'on a trouvé dans les poches de M. Cornu Gilles une lettre assez singulière. Par cette lettre, il fait savoir qu'il est porteur de la somme de 63.000 francs qu'il va remettre à un de ses fournisseurs bruxellois.

La suite en 2^{me} page, ainsi qu'une tentative de meurtre, à Achouart.

Scènes sanglantes dans notre région

LE COURTIER EN GRAINS TROUVÉ à Saint-Quentin, sur la voie ferrée, le corps broyé, a-t-il été assassiné ?

Des constatations faites hier par les enquêteurs, l'hypothèse du crime semble devoir être admise

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL



Un mystère troublant entoure le drame sanglant de Saint-Quentin. Les faits, nos lecteurs les connaissent, nous les avons relatés hier.

Sur la voie ferrée de Paris à Saint-Quentin, à un kilomètre avant cette dernière ville, on a trouvé, mardi matin, le cadavre affreusement déchiqueté d'un commerçant parisien, M. Louis Cornu Gilles, âgé de 44 ans, courtier en grains, demeurant 30, rue des Bains Enfants à Paris.

Crime ? Accident ? Suicide ? Les trois hypothèses étaient plausibles. La première était plus vraisemblable, en raison des circonstances et constatations suivantes :



Un mystère troublant entoure le drame sanglant de Saint-Quentin. Les faits, nos lecteurs les connaissent, nous les avons relatés hier.

Sur la voie ferrée de Paris à Saint-Quentin, à un kilomètre avant cette dernière ville, on a trouvé, mardi matin, le cadavre affreusement déchiqueté d'un commerçant parisien, M. Louis Cornu Gilles, âgé de 44 ans, courtier en grains, demeurant 30, rue des Bains Enfants à Paris.

Crime ? Accident ? Suicide ? Les trois hypothèses étaient plausibles. La première était plus vraisemblable, en raison des circonstances et constatations suivantes :

Une lettre singulière

On a supposé, en effet, et d'abord, que M. Cornu avait donné aux siens l'assurance qu'il emportait 63.000 francs et imaginé en cours de route le coup de vol pour expliquer une perte d'argent. Le corps, a-t-on constaté, est tombé sur la voie, au kilomètre 151.736, peu avant l'entrée en gare de Saint-Quentin. A cet endroit, M. Cornu aurait voulu laisser croire que ses agresseurs, après l'avoir dépouillé, l'auraient jeté en bas de train. Il aurait sauté du train choisissant le moment le plus propice, mais, par malchance, une chute malheureuse l'aurait laissé inanimé sur la voie. Des trains auraient survécu dans la nuit.

A l'appui de cette thèse, on cite le fait que l'on a trouvé dans les poches de M. Cornu Gilles une lettre assez singulière. Par cette lettre, il fait savoir qu'il est porteur de la somme de 63.000 francs qu'il va remettre à un de ses fournisseurs bruxellois.

Drame de l'ivrognerie à bord d'une péniche à Auby

UN MARINIER A TUÉ SA COMPAGNE D'UN COUP DE FUSIL TIRÉ A BOUT PORTANT

Avec sa nature sans joie, ses moroses couronnes, ses usines massives dont les énormes chaudières crachent nuit et jour des flots de lourdes fumées grises, Auby est bien la plus triste des localités du Douaisis.

Mais il ne suffit point que le destin l'ait ainsi dotée de ce caractère de laideur et d'ennui, il faut encore que la fatalité y ajoute de temps à autre, du tragique.

Il n'est point une bourgade de l'arrondissement où se soient déroulées, autant qu'à Auby, de sombres drames.

Une fois encore en voici un. Ses rues pourtant n'appartiennent pas à la population du village noir. Ce sont des marins ; un homme et une femme, ils étaient arrivés mardi et devaient repartir mercredi à la première heure.

Voici d'ailleurs dans quelles circonstances s'est accomplie la scène tragique qui fut terriblement brève dans sa préparation et son exécution.

À bord de la péniche « Congo »

La péniche « Congo » où eut lieu le drame, appartenait à la Société des Charbonniers et Chausson de Paris. C'est une robuste nef tout en fer.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Loterie parfois décevante, dangereuse même à cause des risques, mais ne perdons jamais de vue que de toutes les Loteries elle est la seule qui puisse garantir à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont plus qu'à suivre la voie que leur indique Dumas fils :

« De toutes les bêtises qu'un homme a peut faire, dit-il, c'est d'épouser la mariée, tout comme l'autre, c'est de se marier à ses adhérents deux jours de réel bonheur à l'homme celui où il épouse sa femme. À la femme celui où elle enterre son mari.

Après cela si le cœur en dit aux amoureux, ils n'ont